

YF_0026_Mari-Louise

Partiet eo Mari-Louise eur pennad gand an hent braz
'r hentan hag he-deus rankontret a oe eur hapiten braz

« Aotrou kapiten » emezi, « Na c'hwi m'engagefe
'vel eun den yaouank kontant da zouten an arme? »

Engaget eo Mari-Louise 'vid mond d'ar rejumant
'Barz ar memez corps de garde asamblez gand he galant

Mari-Louise a gane en palest ar roue
Ha ganti eun habit paotr ha den ebed he anave

Bep da doste he seiz bloaz Mari lare eun deiz:
« Aotrou kapiten » emezi « Skrivit din ma honje »

« Hag ouzpenn e houlennan konje eun den yaouank
Kamerad asamblez ganin e-barz memez rejumant »

Ha neuze zo bet skrivet, ya daou gonjer evid mad
Unan da Mari-Louise, eun all d'he hamerad

Bep da doste d'ar bourk-man, Mari a houlenne
« 'poe ket c'hwi e-barz ar ger-man eun dousig karantez? »

« Me am-boe e-barz ar ger-man nag eun dousig Louison
Marteze eman klanv petramant eo maro... »

« Marteze eman klanv petramant eo maro...
ya pe dimezet d'eun all ha partiet er-maez ar vro. »

« -Hola » eme Mari-Louise « Gaou a larit aze
Rag me eo Mari-Louise, ho tousig karantez

Rag me eo Mari-Louise, ho tousig karantez
Ha bet on bet e-pad seiz bloaz kousket deuz ho kostez. »

« -Penaoz eta Mari-Louise e oeh en ma rejumant
Ha laoskeh ma halon baour e-barz eun ken braz
tourmant! »

« Me am-boe evidoh-c'hwi eur gwir fidelité
Kalz muioh me am-boe c'hoaz evid an Aotrou Doue. »

Marie-Louise s'en alla une distance sur la grande route.
Le premier qu'elle rencontra fut un grand capitaine

« Capitaine » dit-elle, « m'engageriez-vous comme un
jeune qui voudrait soutenir l'armée ? »

Marie-Louise s'engagea pour rejoindre le régiment
Dans le même corps de garde que son galant

Marie-Louise chantait dans le palais du Roi
Portant des vêtements d'homme personne ne la
reconnaissait
Quand la septième année s'approcha Marie dit un jour:
« Capitaine » dit-elle « Ecrivez-moi mon congé »

« Et en plus je vous demande le congé d'un jeune homme
Camarade à moi dans le même régiment

Et alors fut écrit, oui deux congés pour de bon
Un pour Marie-Louise, un autre à son camarade

Comme ils s'approchaient de ce bourg Marie demande:
« N'avez-vous pas une douce aimée dans ce village? »

« J'avais dans ce village une douce Louison
Peut-être est-elle malade ou bien morte... »

« Peut-être est-elle malade ou bien morte...
Oui ou mariée à un autre et partie hors du pays. »

« Holà » dit Marie-Louise « Là vous mentez
Car c'est moi Marie-Louise, votre douce aimée

Car c'est moi Marie-Louise, votre douce aimée
Et j'ai pendant sept ans dormi à vos côtés

« Comment donc Marie-Louise étiez-vous dans mon
régiment
Et vous laissiez mon coeur dans un si grand tourment! »
« J'avais pour vous une vraie fidélité
J'en avais beaucoup plus encore pour notre Seigneur
Dieu. »